

# **AVERTISSEMENT**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **Impressions de voyages**

Sketch

**de Pascal MARTIN**

## **Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 145250.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

*Seul*

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

*En collectif*

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Eve. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?  
Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traitre ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

- **Scènes de footage**

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

17 textes à jouer... ou à lire.

17 sensibilités, 17 styles différents.

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g... de footage de m... Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte. Bon match !

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

## **Caractéristiques**

Durée approximative: 10 minutes

Distribution :

- Fred: Client, voyageur immobile (peut être une femme si Sonia est un homme)
- Sonia: Accompagnatrice de touristes (peut être un homme si Fred est une femme)
- Robert: Patron de bar

Décor : Bar dans un quartier touristique

Remarque : Il doit y avoir des touristes « figurants » pour créer un effet de groupe.

*Fred est installé à une table, il lit un guide touristique sur le Moyen-Orient.*

*Robert vaque à des occupations de patron de bar (coup de torchon sur le zinc, essuyage des verres. ..), puis il vient jusqu'à Fred pour changer le cendrier.*

**Robert:** Moi aussi j'adore voyager. Vous préparer votre voyage ?

*Il regarde le guide touristique, puis sans attendre la réponse.*

Ah le Moyen-Orient, magnifique, moi j'ai fait l'Egypte avec Paul Ricard, c'était vraiment sensationnel !

**Fred:** Ah bon vous connaissez Paul Ricard ?

**Robert:** Comment ça si je connais Paul Ricard ?

**Fred:** Eh bien oui comme vous me dites que vous avez fait l'Egypte, avec Paul Ricard, alors je m'interrogeais sur votre relation avec Paul Ricard. Ce n'est pas tous les jours que je rencontre l'intime d'un milliardaire.

**Robert:** Ah non, ce n'était pas avec Paul Ricard lui-même, c'était avec le directeur commercial de chez Ricard et les patrons de bar qui avaient acheté le plus de Ricard dans l'année.

**Fred:** Ah oui, je me disais aussi...

**Robert:** En tous cas, c'était vachement chouette comme voyage, super bien organisé, il a fait beau tout le temps et personne n'a eu la turista !

**Fred:** Ah oui, en effet, quelle organisation !

**Robert:** Et puis, que des gens sympas dans le groupe! Faut dire que dans la limonade, on n'est pas des tristes. Ça on peut dire qu'on leur a mis l'ambiance là-bas. Remarquez, il y en avait besoin parce que c'est pas trop des déconneurs en Egypte, les Pharaons y devaient pas se marrer tous les jours, moi je vous le dis. Enfin on a relevé le niveau, oh là là les jeux cons qu'on a pu faire, quelle rigolade !

**Fred:** J'imagine oui !

**Robert:** Là où on s'est le plus marré c'est quand on a balancé le directeur commercial dans le Nil! Oh là là, j'en ris encore! On a fait une croisière sur le Nil, ben dites donc le bateau était super, un vrai bateau de croisière avec des cabines et tout et tout. Et puis surtout les domestiques ils parlaient tous le français, ça c'était chouette !

**Fred:** Ah oui ça c'est important en voyage que les gens parlent votre langue dans les pays étrangers !

**Robert:** Ah ben oui, s'ils veulent qu'on vienne dans leur pays il faut qu'ils fassent un effort quand même! Alors attendez que je vous finisse l'histoire. ..

**Fred:** Oui s'il vous plait, finissons.

**Robert:** Alors il y avait eu les danses folkloriques sur le bateau, avec des danseuses du ventre et tout, ça c'était top, ça nous a bien mis dans l'ambiance toutes ces nanas qui se trémoussaient, ça c'est incroyable ce qu'elles font avec leur cul ces gonzesses. Bon alors évidemment, nous ça nous a un peu chauffé cette affaire, mais dites donc pas moyen d'en choper une! Pourtant on leur a bien fait comprendre qu'on serait pas mesquin, vous savez on gagne plutôt bien dans la limonade, alors quand c'est question de s'amuser on regarde pas... Et ben que dalle! Bref on a continué à se marrer entre nous tant pis et puis à un moment je sais pas qui a eu l'idée, mais il y en a un qui a crié "Duponchel à la baïlle", Duponchel c'est le directeur commercial de chez Ricard. Qu'est ce qu'on s'est marré! Au début il a pas bougé ce con! Il croyait qu'on déconnait et puis on l'a attrapé, alors là il a eu la pétoche, pensez contre 15 types, il faisait pas le poids Duponchel, parce que dans la limonade on n'est pas des gringalets !

**Fred:** Ah ben non, ça dans la limonade...

**Robert:** Alors on le tenait au dessus du bastingage, morts de rire et puis là y a Santini qui dit comme ça "Arrêter c'est pas possible !". Ben pourquoi qu'on lui demande à Santini. Santini, alors lui c'est un marrant et pourtant il est corse ! Alors il nous dit "Ben les gars, vous savez bien quand même, les proportions, c'est un volume de Ricard et 7 volumes d'eau, vous allez le noyer votre Ricard si vous le foutez dans le Nil !". Oh là là la rigolage !

**Fred:** Vous ne l'avez pas jeté alors ?

**Robert:** Ben tiens, on allait se gêner ! On a tout lâché oui! Et puis pour rigoler on lui à crier de faire gaffe aux crocodiles. Oh là là, sa tête quand il a refait surface, quelle rigolade! Enfin on a pas pu en profiter longtemps à la vitesse où allait le bateau on l'a vite perdu de vue. Ce sont des pêcheurs qui nous l'ont repêché et on l'a récupéré un peu plus loin. A vraiment on s'est bien marré en Egypte, vous devriez y aller c'est un chouette pays. Et même Duponchel il a pas chopé la turista, voyez un peu ! Non, vraiment moi je recommande l'Egypte à tout le monde.

**Fred:** En effet c'était un beau voyage, et puis découvrir le berceau de notre civilisation c'est tellement émouvant !

**Robert:** Oh ben si vous aimez les voyages, faut que je vous raconte, j'ai fait la Finlande à Noël avec Johnny Walker...

**Fred:** Cela aurait été avec plaisir mais je dois y aller maintenant !

*Arrive un groupe de touristes précédé d'une jeune femme brandissant un parapluie en signe de ralliement.*

**Sonia:** Nous allons faire une petite pause pour nous sécher un peu et nous réchauffer. Installez-vous.

*A Robert qui s'était approché.*

Quel temps dites donc !

**Robert:** M'en parlez pas, 8 semaines que ça dure !

*Robert va prendre les commandes des touristes qui se sont installés. On le voit en difficulté, il ne comprend pas ce qu'on lui dit.*

*Sonia cherche une table pour s'installer, mais n'en trouve aucune de libre, finalement elle s'approche de la table où est Fred.*

**Sonia:** Excusez-moi, vous permettez que je m'assoie à votre table, toutes les autres ont été prises d'assaut.

**Fred:** Je vous en prie, avec plaisir.

*Il lui fait un peu de place. Elle remarque son livre.*

**Sonia:** Moi aussi j'adore voyager. Vous préparer votre voyage ?

**Fred:** Est-ce que lorsque vous voyagez vous nourrissez les crocodiles avec des directeurs commerciaux ?

**Sonia:** Je n'ai pas le souvenir d'avoir fait ça. C'est un peu dangereux pour les crocodiles non ? (*Un temps*) Mais pourquoi vous me posez cette question d'abord ?

**Fred:** Et bien voyez-vous je viens de passer un moment extrêmement éprouvant avec le propriétaire de cet établissement qui m'a raconté comment il a fait l'Egypte, comme il dit. Et le point culminant de ce fascinant voyage aux sources de notre civilisation fut quand il jeta avec quelques collègues avinés un directeur commercial dans le Nil depuis un bateau de croisière. Ca ne vous déprime pas vous ?

**Sonia:** Vous n'aimez pas les voyages, c'est tout.

**Fred:** Ah je vous demande pardon, j'aimerais beaucoup pouvoir voyager, mais ce n'est pas possible.

**Sonia:** Enfin, vous plaisantez! Maintenant on peut aller partout en quelques heures et découvrir presque toutes les régions du monde et pour pas trop cher en plus !

**Fred:** Permettez-moi de rectifier, vous confondez voyager et consommer un produit touristique Un touriste ne découvre rien du tout, nulle part, il se contente d'acheter une prestation de dépaysement élaborée par des spécialistes du marketing.

**Sonia:** Vous exagérez un peu là non ? Moi quand je pars, je prends les transports en communs locaux, je mange dans des bouis-bouis, je dors chez l'habitant et j'apprends quelques mots de la langue du pays. Je n'appelle pas ça consommer un produit touristique standardisé, excusez-moi !

**Fred:** Eh bien dites donc, vous êtes une rareté vous !

*Robert s'approche énervé de Sonia*

**Robert:** Dites donc votre groupe folklorique y commence à me les briser menu là. Y'en n'a pas un qui parle français là dedans, je comprends rien à ce qu'ils veulent.

**Sonia:** Vous n'avez pas une carte en anglais ?

**Robert:** Non, mais et puis quoi encore une interprète pour la traduction simultanée peut-être ?

**Fred:** Vous avez bien raison ! Ils pourraient faire l'effort de parler français en France quand même ces touristes !

**Robert:** Ah vous voyez, je ne suis pas le seul à le penser, Monsieur qui est un grand voyageur comme moi, est de mon avis! Bon, voilà ce que je vous propose, je mets une tournée de Ricard à moitié prix à tout le monde, ça simplifie tout, et puis moi ça m'arrange, ça me fait de la place dans la cave, j'ai du stock à écouler. Ça vous va ?

*Sonia irritée se lève. A Robert*

C'est quoi votre prénom déjà le globe trotter ?

**Robert:** Robert

*Elle l'entraîne avec lui vers les touristes.*

**Sonia:** Puis-je avoir votre attention s'il vous plait ? Monsieur Robert va vous servir une boisson française typique appelée Ricard et comme il est lui-même un grand voyageur, pour vous souhaitez la bienvenue en France il offre une tournée à moitié prix.

*Tous les touristes acclament la nouvelle. Sonia à Robert*

Bon, c'est arrangé. Ricard pour tout le monde, et moi vous m'offrez un Perrier OK ?

**Robert:** Ça marche !

*Il part préparer les Ricard et sert les touristes, puis Sonia. Au cours de la conversation qui suit entre Fred et Sonia, on va voir Robert qui va s'installer à la table d'une des touristes et discuter laborieusement avec elle.*

**Fred:** Le tourisme est le plus grand fléau qui ait frappé l'humanité, surtout les pays pauvres. Et ne me dites pas que ça leur apporte des devises. Parce que ceux qui en profitent sont ceux qui sont déjà riches, ceux qui possèdent les hôtels, les taxis, les restaurants sans parler des politiciens. Les autres n'ont que les miettes et leur situation devient encore plus précaire. Il suffit que les touristes ne viennent plus pour une raison ou une autre et c'est fini pour eux. Ce n'est pas avec du tourisme qu'on développe un pays, c'est avec l'industrie, la technologie, l'éducation, le commerce, l'exportation...

**Sonia:** Sur le fond vous avez sans doute raison, mais il y a le plaisir de découvrir d'autres civilisations, d'autres modes de vie, d'autres cultures, c'est enrichissant ça !

**Fred:** Mais ne me faites pas rigoler ! Qui peut découvrir quoique ce soit en 10 jours de vacances ? Sans parler la langue, en habitant à l'hôtel, au mieux en se déplaçant un peu en transports locaux qu'est ce qu'on comprend ? Vous avez déjà vu des touristes commenter ce qu'ils découvrent ? Ils comparent le goût des frites avec celles de leur cantine, la taille des tickets de bus ou les horaires d'ouverture des bureaux de poste !

**Sonia:** Oui mais ça leur ouvre toujours un peu les yeux sur le monde !

**Fred:** Pensez-vous ! Je suis sûr qu'au bout de 4 jours la phrase la plus prononcée par 80% des touristes doit être quelque chose du genre "Ben moi j'dis, on est pas si mal chez nous, pas vrai Raoul ?"

**Sonia:** Mais alors c'est quoi pour vous le voyage ?

**Fred:** C'est partir sans savoir quand on reviendra, s'immerger complètement dans un pays, y vivre, y travailler, y aimer, se déplacer avec les moyens locaux, apprendre la langue, s'y faire des amis et s'imprégner de tout ce qu'on voit. (*Un temps*). Et ne pas faire de soirée diapo au retour.

**Sonia:** Mais bien peu de personnes peuvent faire ça de nos jours !

**Fred:** Mais ça a toujours été le cas. C'est une vocation voyageur, ce n'est pas une activité de loisirs annuelle. Il faut beaucoup de temps et aussi de l'argent Deux choses dont très peu de gens disposent quelque soit l'époque.

**Sonia:** Alors évidemment, des voyageurs il n'y en a pas tant que ça: Paul-Émile Victor, Alexandra David-Neel, Jack London. Il y en a d'autres sûrement mais ça ne me revient pas. En tout cas Alexandra David-Neel, elle s'est bien débrouillée, son mari restait à la maison à gagner de l'argent et elle, elle le dépensait en voyageant Moi j'aimerais bien trouver quelqu'un comme ça, un sponsor pour voyager, pour vraiment voyager !

**Fred:** Pas un sponsor, un mécène, je ne pense pas qu'elle avait des autocollants avec le nom de son mari sur son burnous quand elle crapahutait au Népal.

**Sonia:** Vous la connaissez ?

**Fred:** Bien sûr, j'ai lu tous ses livres, c'était une vraie aventurière, elle a vraiment découvert des pays et des civilisations elle! Bien peu de gens ont eu son audace a son époque et une femme en plus !

**Sonia:** Et bien finalement nous avons un point commun ! Je commençais à déprimer en votre compagnie avec votre litanie sur les touristes qui gâtent le paysage. Vous n'avez pas tort, moi aussi je préférerais ne pas croiser les groupes de kékés en goguette le short qui baille et le caméscope greffé dans l'œil, mais je prends un autre chemin. Bon c'est vrai qu'il faut aller de plus en plus loin pour être tranquille. Les guides touristiques façons routard ont fait beaucoup de dégâts. Mais c'est ma modeste façon d'être une voyageuse et pas une touriste. Et quand je trouve un coin super chouette avec des gens géniaux et bien je n'en parle à personne. (*Un temps*) Et je ne fais jamais de photos. Que voulez-vous, le mal est fait, les gens se promènent aux quatre coins de la planète, on ne reviendra pas en arrière !

**Fred:** Et pourtant, moi je vais inverser la tendance !

**Sonia:** Ah oui, en ronchonnant dans votre coin et en allant haranguer les gens à l'entrée des agences de voyage pour leur dire n'y aller pas, vous êtes des vilains touristes, rentrez chez vous, regarder Thalassa vous en apprendrez beaucoup plus. Ce qui n'est pas faut d'ailleurs.

**Fred:** En fait j'ai fait un truc un peu plus subtil.

**Sonia:** Je n'en attendais pas moins de vous. Racontez-moi ça !

**Fred:** J'ai créé une agence de non voyages

**Sonia:** Ah ?

**Fred:** En fait j'ai remarqué qu'il y a une proportion non négligeable de gens qui voyagent mais qui, en fait, ont horreur de ça. Ils préféreraient rester tranquillement chez eux. Ils auraient le temps de lire, d'aller au cinéma, au concert ou tout simplement de ne rien faire.

**Sonia:** Mais alors, pourquoi voyagent-ils ces gros ballots ?

**Fred:** La pression sociale ! Il faut tenir son rang. Franchement, l'organisation d'un séjour de 10 jours à l'autre bout du monde est une source de stress considérable: les visas, les vaccins, les bagages, les grèves des contrôleurs aériens ou des pilotes, les aléas climatiques, les maladies, la langue qu'on ne parle pas, les faillites des voyagistes, les coups d'états, les attentats, les prises d'otages, les puces et les pannes du caméscope. Mais il faut partir, question de standing !

**Sonia:** C'est marrant ce que vous dites parce qu'au bureau, j'ai remarqué que ce qui compte le plus pour les gens c'est que les autres restent quand eux ils partent et qu'ils fassent un truc plus original ou plus loin ou plus cher que les autres. Et quand ils rentrent, le plus important c'est de raconter le temps qu'il a fait et des anecdotes à la con.

**Fred:** Content de vous l'entendre dire. Ce qui compte c'est de dire où l'on part et au retour de prouver qu'on y est allé. Entre les deux c'est une source de désagréments et de dépenses inutiles. Alors j'ai créé une agence où je fournis tout ce qu'il faut pour donner l'illusion d'un voyage à des gens que ça emmerde de se déplacer ou qui n'en ont pas les moyens.

**Sonia:** Et ça marche ?

**Fred:** En fait, je viens juste d'avoir l'idée en discutant avec vous, mais je suis sûr de mon concept.

**Sonia:** Moi je crois que c'est une super idée, mais comment allez vous faire pour les détails qui font vrais ? Les photos souvenirs, les vidéos, les anecdotes, les impressions vécues ? Il faudra bien qu'ils aient quelque chose à raconter ces gens au retour à leurs amis, à leurs collègues.

*Pendant que Fred parle, Sonia réalise que c'est d'elle qu'il s'agit et elle s'excite et s'émeut au fur et à mesure.*

**Fred:** C'est sûr il faudrait que j'aie un collaborateur, disons une collaboratrice qui sillonnerait le monde et constituerait une bibliothèque d'images, de films que je pourrais ensuite exploiter en faisant d'habiles montages, quelqu'un qui sentirait bien l'atmosphère d'un pays et qui pourrait écrire des carnets de voyages que je pourrais ensuite transformer en souvenirs à la carte pour mes clients, quelqu'un de confiance, quelqu'un qui serait une vraie voyageuse à la recherche d'un mécène, quelqu'un qui saurait dénicher l'authentique et l'original, quelqu'un de sensible et d'humain, quelqu'un qui...

**Sonia:** On commence quand ?

**Fred:** Maintenant! Il suffit de trouver un nom !

*Un temps. Ils réfléchissent tous les deux.*

**Sonia:** Phileas Phog Travel !

**Fred:** Ah oui, pourquoi pas ? Mais pourquoi Phileas Phog ?

**Sonia:** Mais c'est le plus célèbre des touristes ! Il a fait le tour du monde en 80 jours. Ce qui est bien court d'ailleurs et il n'a rien vu, ni rien compris, un vrai touriste de base !

**Fred:** Mais tu as raison, c'est son valet qui a tout vu et tout vécu dans cette aventure grotesque, comment s'appelait-il déjà ?

**Sonia:** Passe-Partout !

**Fred:** Eh bien c'est entendu, soit mon Passe-Partout et moi comme Jules Verne je composerai depuis mon bureau des voyages extraordinaires pour des touristes virtuels.

*Ils rient.*

**Sonia:** Tu es complètement fou ! Oh là, déjà 4h00, il faut que j'y aille sinon ils ne vont pas boucler leur programme mes touristes. Tu m'accompagnes ?

**Fred:** Avec plaisir

**Sonia (aux touristes):** Mesdames et messieurs, il est temps de repartir, nous allons continuer notre visite. Veuillez me suivre s'il vous plait.

*A Robert*

Bon Robert et ce stock de Ricard alors ?

**Robert:** Oh ben ça va, ils y ont fait mal, et puis ils sont sympas finalement. Il y a la petite *dame (il désigne une des touristes, lui fait un petit signe qu'elle lui rend)* là-bas qui m'a invité à venir lui rendre visite dans son pays. Dites, l'anglais c'est dur à apprendre ?

**Sonia:** Vous voulez vraiment aller la voir ?

**Robert:** Ma foi, pourquoi pas, dites vous pourriez m'aider un peu avec l'anglais, si on s'écrit elle et moi ? Moi j'ai pas fait beaucoup d'études, vous savez dans la limonade. ...

**Fred:** Ah ça dans la limonade !

**Sonia:** Avec plaisir Robert, je vous aiderai. Mais nous devons y aller maintenant, à bientôt, je repasserai. C'est promis.

*Robert serre les mains de Sonia avec effusion.*

**Robert:** Merci. Merci vous êtes drôlement chouettes tous les deux.

*Puis sortant une caisse de Ricard de derrière son comptoir il en donne une à chaque touriste qu'il salue chaleureusement. Les touristes sortent un par un. Sa "fiancée" passe la dernière et il l'embrasse un peu gauchement en lui donnant sa bouteille.*

*Passent alors Sonia et Fred; il donne une bouteille à Sonia qui l'accepte avec plaisir et en tend une à Fred qui fait un geste pour la refuser. Sonia lui donne à nouveau une bourrade et il l'accepte finalement.*

*Sonia et Fred sortent ensemble. Sur le pas de sa porte, Robert fait des grands signes amicaux de la main à tout le monde.*

**Fin**